

Commandant JUSTINARD

MANUEL

DE

BERBÈRE MAROCAIN

(DIALECTE RIFAIN)

LIBRAIRIE ORIENTALISTE
PAUL GEUTHNER
13, RUE JACOB, PARIS - 1926

RÉPARTITION DE LA LANGUE BERBÈRE AU MARC

On peut distinguer trois groupes :

- 1° Groupe du Nord : Rif, Beni-Snassen, Beni-Ouarain ;
- 2° Groupe du Centre ou du Moyen-Atlas ;
- 3° Groupe de l'Ouest, du Grand-Atlas et du Sous.

DÉFINITION DU DIALECTE RIFAIN.

Le dialecte étudié ici est celui du groupe du Nord. Il est parlé dans la plus grande partie de la région montagneuse au Nord et au Sud du couloir de Taza. Aux abords de ce couloir et dans celui-ci ont réussi à se fixer des éléments arabes ou berbères arabisés, tous de langue arabe. Ce sont les Haouara, Branes, Tsoul, Ghiata.

Les tribus de langue berbère sont :

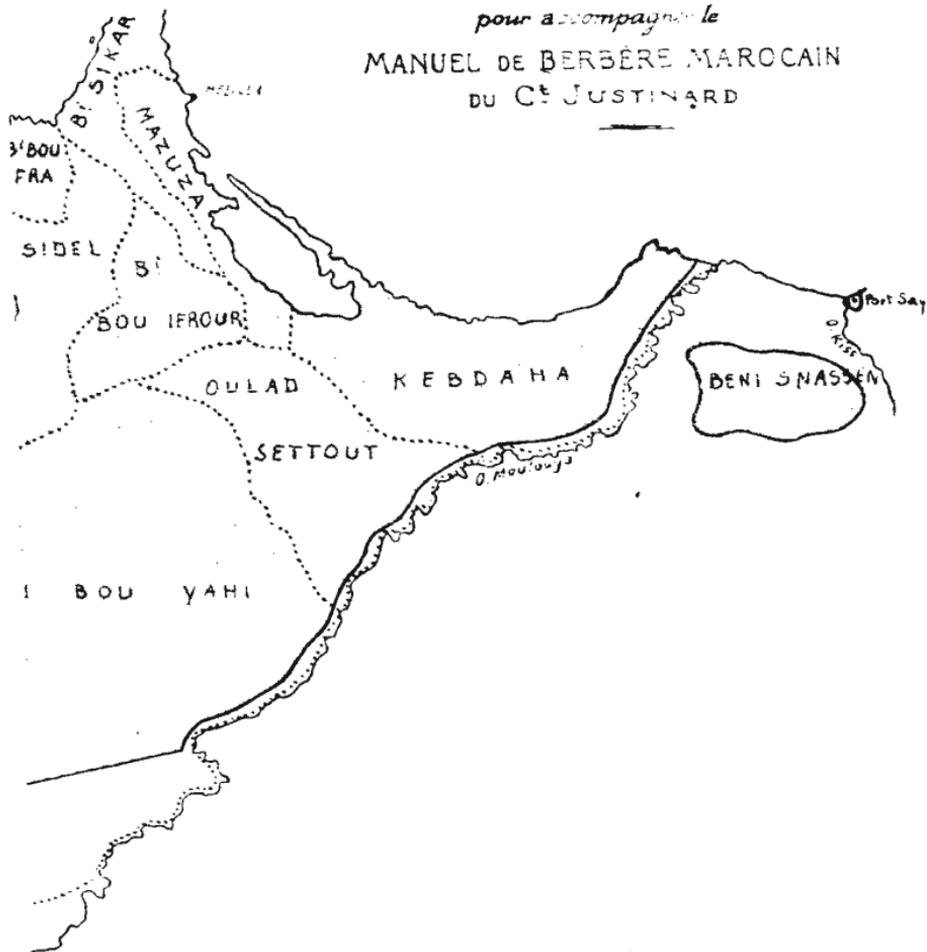
Au Nord du couloir de Taza : les six tribus rifaines : Boqqouia, Beni-Ouriaghel, Temsaman, Beni-Touzin, Beni-Oulichek, Beni-Said ; les Guelaïa, Kebdana, Beni-Snassen ; les Beni-Amret, Gzennaïa et Mtalsa ; les Beni Bou Yahi et Beni Bou Zeggou.

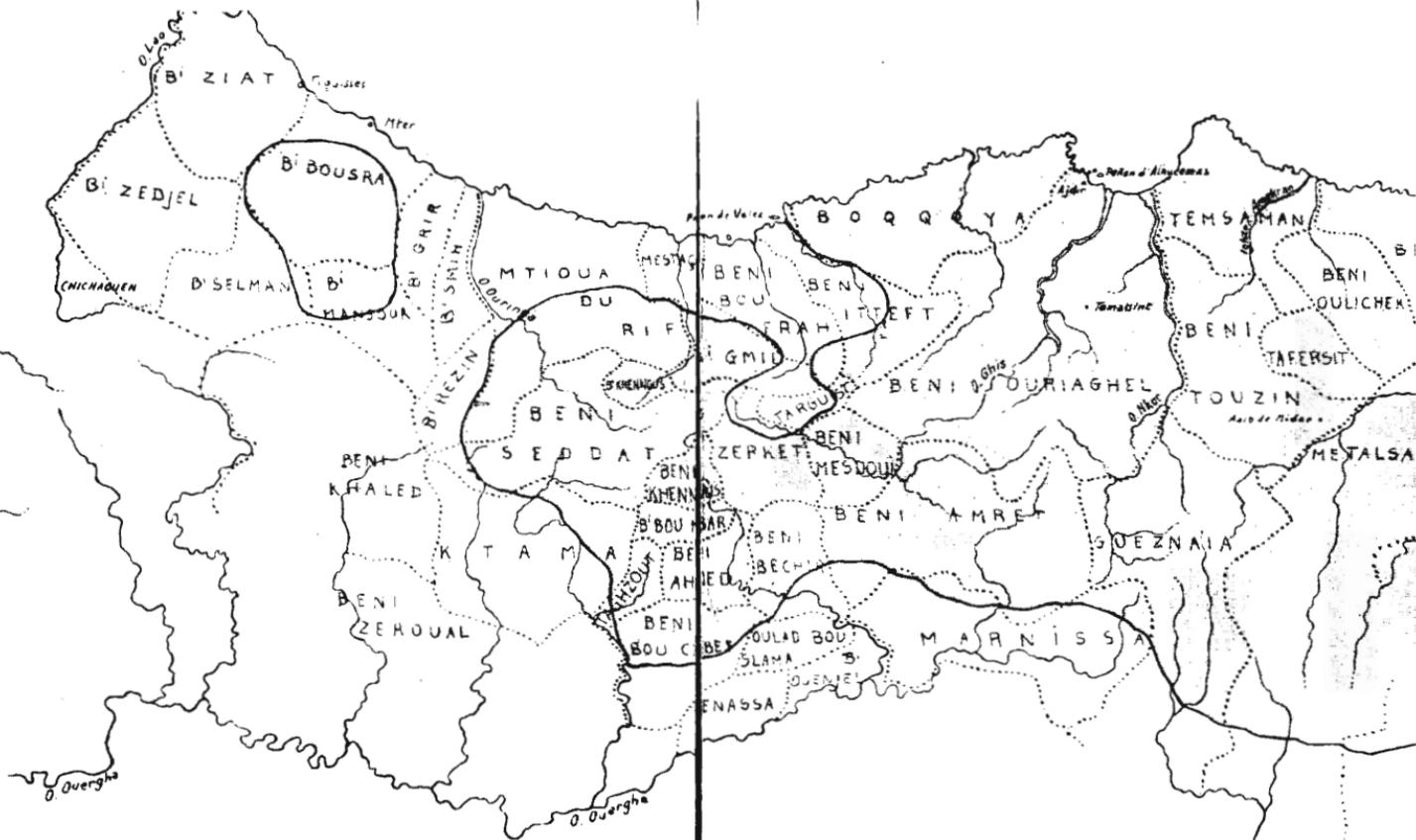
Enfin au Sud du couloir de Taza les tribus Beni-Ouarain.

A l'Ouest des tribus rifaines, les Djebala parlent arabe, sauf la confédération importante des Senhadja de Sreir.

1. Une carte indiquant la répartition des parlers berbère et arabe, due à l'obligeance du lieutenant de vaisseau Montagne et du lieutenant aviateur Pennès, est annexée au présent travail.

pour accompagner le
MANUEL DE BERBÈRE MAROCAIN
DU C^e JUSTINARD





Les Tribus : Zerket, B' Khennouj, B' Bou Bar, B' Seddat, Khama, Tagheout, B' Ahmed, B' dechir, B' Bou Chibel forment la confederation des Senhaja de Sere.
 ———— Limites entre Arabophones & Berberophones

ajartil, la natte ; *ijartal*, les nattes ;
ighzer, le fleuve ; *ighezran*, les fleuves.

Il y a aussi la forme :

adrar, la montagne ; *idourar*, les montagnes.

Voici quelques formes de pluriel féminin :

ghioutch, l'ânesse ; *tighial*, les ânesses ;
irbat, la jeune fille ; *tarbatin*, les jeunes filles ;
tourt, la porte ; *tiouara*, les portes ;
ra, la source ; *tariouin*, les sources ;
iskourt, la perdrix ; *tischrin*, les perdrix.

Les noms de parenté :

le père, *baba*, mon père ;
 la mère, *imma*, ma mère ;
 le fils, *mimmi*, mon fils ; au pluriel : *tarouanou*, mes fils ;
 la fille, *idji*, ma fille ; au pluriel : *issi*, mes filles ;
 le petit-fils, *aiaouinou*, mon petit-fils ;
 la petite-fille, *taiaouktinou*, ma petite-fille ;
 aiaouninou
 taroua n mimmi } mes petits-enfants ;
 taroua n idji

1. D'où *bab n taddert*, pl. *id bab n taddert* :
 le maître de la maison, les maîtres de la maison.

le grand'père, *djeddi*, mon grand'père ;
 la grand'mère, *imma hannou* (la bonne maman) ;
 l'oncle paternel, *'azizi* ; mon oncle paternel ; *'andi*, ma tante paternelle ;
 l'oncle maternel, *khari* ; mon oncle maternel ; *khatchi*, ma tante maternelle ;
 le cousin, *mimmis n 'azizi*, *idjis n 'azizi*, *taroua n 'azizi* ;
 le frère, *ouma* ; mon frère ; *achtma*, mes frères ;
 les frères, *oumaten* ;
 la sœur, *outchma* ; ma sœur ; *istma*, mes sœurs ;
 les sœurs, *taoumatin*.

Pour nommer les gens d'un pays.

Suivant que la tribu s'appelle *Ait Flan* ou non :

1° Par exemple la tribu des Gzennaia,

les Gzennaia (hommes) *Igzennain*, *ij n Ougzennai*, un Gzennaia ;
 les Gzennaia (femmes) *Tigzennain*, *ijt n Tagzennacht*.

2° Par exemple la tribu des Ait Ouriaghel,

les Ait Ouriaghel : *Acht Ouriaghel*, *ijt Taouriaghetch*,
ij Ouriaghel ;
 les Ait Ouriaghel (femmes) *Soucht Ouriaghel*.

DE L'ARTICLE.

Il n'y a pas d'article. Quelques rares mots arabes sont
issés en rifain avec leur article. Et encore celui-ci subit-
des transformations du *l* en *r* ou du *ll* en *dj* :

le maître ouvrier,	<i>r m'adjem</i> ,	(de <i>e lm'allen</i>);
la planchette,	<i>jjouh</i> ,	(de <i>el louh</i>).

DU NOM

Le nom a deux genres : masculin ou féminin ; deux
ombres : le singulier et le pluriel.

NOMS MASCULINS EN *a*, *i*, *ou*.

<i>arias</i> ,	l'homme ;
<i>anrar</i> ,	l'aire à battre ;
<i>ouchchai</i> ,	le chien (le lévrier) ;
<i>oukham</i> ,	la maison.

NOMS FÉMININS *t* INITIAL ET SOUVENT *t* FINAL.

<i>taziri</i> ,	la lune ;
<i>tamettout</i> ,	la femme ;
<i>taddart</i> ,	la maison ;

<i>taria</i> ,	la rigole ;
<i>tza</i> ,	le foie ;
<i>t'addist</i> ,	le ventre.

FORMATION DU FÉMININ.

Se forme souvent en ajoutant un *t* au commencement et
un *t* à la fin du masculin correspondant :

<i>aghioul</i> ,	l'âne ;	<i>taghioutch</i> ,	l'ânesse ;
<i>arba</i> ,	le garçon ;	<i>tarbat</i> ,	la jeune fille.

PLURIEL DES NOMS.

Il ne s'apprend complètement qu'à l'usage. Il y a
pourtant des règles assez générales pour la formation du
pluriel. Les principales sont les suivantes :

1° Transformation de l'*a* initial en *i*.

<i>arias</i> ,	l'homme ;	<i>iriazzen</i> ,	les hommes ;
<i>afous</i> ,	la main ;	<i>ifassen</i> ,	les mains ;
<i>akham</i> ,	la chambre ;	<i>ikhamen</i> ,	les chambres ;
<i>azedjif</i> ,	la tête ;	<i>izedjifen</i> ,	les têtes.

2° Transformation de la deuxième voyelle en *a*
avec ou sans addition de *n*.

<i>aserdown</i> ,	le mulet ;	<i>iserdan</i> ,	les mulets ;
-------------------	------------	------------------	--------------

<i>ajartil</i> ,	la natte ;	<i>ijartal</i> ,	les nattes ;
<i>ighser</i> ,	le fleuve ;	<i>ighezran</i> ,	les fleuves.

Il y a aussi la forme :

<i>adrar</i> ,	la montagne ;	<i>idourar</i> ,	les montagnes.
----------------	---------------	------------------	----------------

Voici quelques formes de pluriel féminin :

<i>taghioutch</i> ,	l'ânesse ;	<i>tighial</i> ,	les ânesses ;
<i>tarbat</i> ,	la jeune fille ;	<i>tarbatin</i> ,	les jeunes filles ;
<i>taourt</i> ,	la porte ;	<i>tiouara</i> ,	les portes ;
<i>tara</i> ,	la source ;	<i>tariouin</i> ,	les sources ;
<i>taskourt</i> ,	la perdrix ;	<i>tischrin</i> ,	les perdrix.

Les noms de parenté :

le père, *baba*, mon père¹ ;
 la mère, *imma*, ma mère ;
 le fils, *mimmi*, mon fils ; au pluriel : *tarouanou*, mes fils ;
 la fille, *idji*, ma fille ; au pluriel : *issi*, mes filles ;
 le petit-fils, *aiaouinou*, mon petit-fils ;
 la petite-fille, *taiaouktinou*, ma petite-fille ;

<i>aiaouninou</i>	} mes petits-enfants ;
<i>taroua n mimmi</i>	
<i>taroua n idji</i>	

1. D'où *bab n taddert*,
 le maître de la maison,

pl. *id bab n taddert* :
 les maîtres de la maison.

le grand'père, *djeddi*, mon grand'père ;
 la grand'mère, *imma hannou* (la bonne maman) ;
 l'oncle paternel, *'azizi* ; mon oncle paternel ; *'andi*, ma tante paternelle ;
 l'oncle maternel, *khari* ; mon oncle maternel ; *khatchi*, ma tante maternelle ;
 le cousin, *mimmis n 'azizi*, *idjis n 'azizi*, *taroua n 'azizi* ;
 le frère, *ouma* ; mon frère ; *achtma*, mes frères ;
 les frères, *oumaten* ;
 la sœur, *outchma* ; ma sœur ; *istma*, mes sœurs ;
 les sœurs, *taoumatin*.

Pour nommer les gens d'un pays.

Suivant que la tribu s'appelle *Ait Flan* ou non :

1° Par exemple la tribu des Gzennaia,

les Gzennaia (hommes) *Igzennain*, *ij n Ougzennai*, un Gzennaia ;

les Gzennaia (femmes) *Tigzennain*, *ijt n Tagzennacht*.

2° Par exemple la tribu des Ait Ouriaghel,

les Ait Ouriaghel : *Acht Ouriaghel*, *ijt Taouriaghetch*, *ij Ouriaghel* ;

les Ait Ouriaghel (femmes) *Soucht Ouriaghel*.

DU VERBE

DU RADICAL.

On peut distinguer dans tout verbe un radical ou racine qui en est la forme la plus simple et qu'exprime généralement la deuxième personne du singulier de l'impératif. C'est sous cette forme qu'on indiquera ici l'idée exprimée par le verbe, idée indiquée en français par l'infinitif. Pour simplifier et par analogie on le traduira ici par l'infinitif. Par exemple :

- ttaf*, prendre (littéralement : prends)
- tou*, oublier (id. oublie)
- ari*, monter (id. monte)

CONJUGAISON.

La conjugaison est très simple et identique à celle du *leuh*. Un temps unique sert à exprimer le présent, le passé et le futur.

IMPÉRATIF.

Le radical exprimant la deuxième personne du singulier masculin et féminin, la deuxième personne du pluriel a forme en ajoutant *t* au masculin et *nt* au féminin, et quelquefois en intercalant un *a* entre radical et suffixe.

- ur ex. : *ari*, monte, pl. *ariit*, *ariint* ;
- ttf*, prends, pl. *ttfat*, *ttfant* ;
- gen*, ferme, pl. *qnat*, *qnant*.

PASSÉ.

Le tableau ci-dessous en donne la conjugaison.

NOMBRE	PERSONNE	CONJUGAISON	EXEMPLE (<i>ari</i> — monter)
Sing.	1° personne <i>gh</i>	<i>ourigh</i> , j'ai monté
	2° id.	<i>t</i> <i>d</i>	<i>tourid</i> , tu as monté
	3° pers. masc.	<i>i</i>	<i>iouri</i> , il a monté
	3° pers. fém.	<i>t</i>	<i>touri</i> , elle a monté
Plur.	1° personne	<i>n</i>	<i>nouri</i> , nous avons
	2° pers. masc.	<i>t</i> <i>m</i>	<i>tourim</i> , vous avez
	2° pers. fém.	<i>t</i> <i>nt</i>	<i>tourint</i> , vous avez
	3° pers. masc. <i>n</i>	<i>ourin</i> , ils ont
	3° pers. fém. <i>nt</i>	<i>ourint</i> , elles ont

monté

Note. Le suffixe est *gh* ou *kh* suivant les tribus.

Acht Ouriaghel saouaren sel ghin, noutni, d Igznain, d Ibdarsen.

Acht Ouzin, d acht Temsaman, d acht Oulichek, d acht S'aid saouren sel kha.

(Trad.) Les Ait Ouriaghel parlent en *gh*, eux, les Gzenaia et les Mtalsa. Les Ait Touzin, Temsaman, Ait Oulichek et les Ait Said parlent en *kh*.

PRÉSENT ET FUTUR.

Le tableau ci-dessous donne la conjugaison.

Monter	<i>Ari</i>
je monterai	<i>ad arigh</i>
tu monteras	<i>attarid</i>
il montera	<i>adiari</i>
elle montera	<i>attari</i>
nous monterons	<i>anari</i>
vous monterez	<i>attarim</i>
vous monterez (fém.)	<i>attarint</i>
ils monteront	<i>adiarin</i>
elles monteront	<i>attarint</i>

Exemples :

main vous verrez la ville, *tioucha atzarem indint* ;
 faut vous taire, *laboud at seghdem (atstousmen)* ;
 veux aller à Adjir, *khisagh ad rahegh ghar Oujdir*.

PARTICIPE. — Forme *i . . . n*

C'est le radical avec préfixe *i* et suffixe *n*.

Exemples :

qui a bâti la maison ? *oui g ibnan taddart ?*
 qui prépare les repas ? *mani'ana ounni isnannan ?*

qui prépare les repas ? *mani'ana ouig isoujaden macha ?*
 qui frappe à la porte ? *oui g iouktin di touart ?*
 l'homme qui est entré, *ariaz enni ioudfen*.
 j'ai vu l'homme qui l'a tué, *zrigh ariaz enni t inghin*.

ADJECTIF.

C'est le plus souvent le radical du verbe qui s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.

Exemples :

un homme beau, *ariaz d asbih* ;
 une femme belle, *tamettout tasbiht* ;
 des hommes beaux, *iriazen d isbihan* ;
 des femmes belles, *timgharin tisbihtint*.

L'adjectif beau (*delfen*) est invariable :

un pigeon blanc, *adbir d achemrar* ;
 fém. *tadbirt tachemratch* ;
 des pigeons blancs, *idbiren d ichemrarin*.

COMPARATIF. — Exemples :

il est plus grand que moi, *netta d amgran khafi (ioujraii)*
 elle id. *nettat tamgrant khafi (toujraii)*
 je suis plus grand que toi, *oujregh ach (mgharegh khafek)*
 mon cheval est meilleur *itif iisinou ouin inech*
 que le tien, [fek]
 je suis plus petit que toi, *toujard aii (nech d amzian kha-*

Formes dérivées du Verbe.

Il y a des formes dérivées du verbe qui expriment une idée différente de la forme simple.

1° FORME EN S.

Elle indique l'idée de faire ou de causer l'action exprimée par la forme simple.

Exemples :

<i>adef</i> , entrer,	<i>sadef</i> , faire entrer ;
<i>oud</i> , arriver,	<i>sioud</i> , faire arriver ;
<i>ari</i> , monter,	<i>siri</i> , faire monter ;
<i>ghar</i> , lire,	<i>sghar</i> , enseigner.

apprends à lire à ce petit enfant, *sghar arba d amzian* ;
 fais-le monter du puits, *sirî g ouanou (zgouanou)* ;
 qui te fait pleurer ? *mak issroun ?*
 cette femme-là nous a fait arriver à la rivière, *tamtîtout enni tsioud anagh*
ghar ighzer ;
 cet enfant nous a fait rentrer dans la maison de son père, *arba enni isidf anagh ghar*
taddart n babas.

2° FORME EN m, n OU mn.

Elle indique la réciprocité.

<i>achar</i> , voler,	<i>miachar</i> , se voler ;
<i>ngh</i> , tuer,	<i>mnggha</i> , se battre.

ils se sont volés, *mracharen jarasen* ;
 ils se sont battus, *mrrouktan jarasèn* ;
 Ils se sont entretués, *msenghan*.

3° FORME PASSIVE. — Exemples :

<i>cherf</i> , attacher,	<i>touacherf</i> , être attaché ;
<i>rrz</i> , briser,	<i>tarrz</i> , être cassé.

un fusil a été volé cette nuit, *ij n klaṭa tiouachar djirta* ;
 la mehalla du Sultan a été battue à Bouguerba, au pays des Ghiata, *Rmahadjet n oujedjid tarrez*
zi Bouguerba, di tamort Ghiata.

4° FORME D'HABITUDE.

Il y a une forme dérivée, d'emploi très fréquent, qu'on appelle la forme d'habitude. Elle sert à traduire le verbe avec l'idée d'habitude, d'actualité, de continuité. Elle sert aussi souvent à traduire la forme négative du verbe. Elle se forme généralement par une accentuation ou une prolongation de la forme simple. On en donnera de nombreux exemples dans le vocabulaire à la fin du présent travail.

Exemples :

passe toute la nuit à jouer, *isens koul djirt ittirar ;*
 ne passe pas la nuit dans sa maison, *ouar itnous di tadert ines ;*
 Vous autres, Gzennaia, nous ne portons que des sandales d'alfa, *nechchin d Igzennain ntqqan ghir tisira n ouari ;*
 Cette année on arrête les moissonneurs en Oranie, *touatfen ichoualen aseggouassa g Ouħarn.*

NÉGATION

La négation a généralement la forme *our . . . cha*, *our* pouvant devenir *oua*, *ouar*, et *cha* pouvant disparaître.

Exemples :

il y a, *idja ;* il n'y a pas, *ouaidji cha ;*
 j'ai, *ghari ;* je n'ai pas, *oua ghari cha ;*
 il est dans la maison, *aqat di taddert ;*
 il n'est pas dans la maison, *oua dđin idji ditadert ;*
 ils n'ont pas de marché, *oua gharsen bou ssouq ;*
 (remarquer le *bou* propre à la négation)

La négation est souvent caractérisée par une déformation de la forme régulière du verbe qui accentue cette forme, transformant en *i* sa deuxième voyelle ou intercalant un *i* entre les deux premières consonnes.

Cette déformation est analogue à celle de la forme

d'habitude dont on a parlé plus haut et elle sera indiquée comme elle dans le vocabulaire à la fin.

Exemples :

je suis entré,	<i>oudfegh ;</i>
je ne suis pas entré,	<i>ouaroudifegh cha ;</i>
il vole,	<i>itachar ;</i>
il ne vole pas,	<i>ouar itichar cha ;</i>
je monterai,	<i>ad arigh ;</i>
je ne monterai pas,	<i>oua ttirigh cha ;</i>
j'ai peur de lui,	<i>ađgdegh zgis ;</i>
je n'ai pas peur de lui,	<i>ouar zais tigdegh cha ;</i>
je ne demeure pas en ville,	<i>oua zdighegh di tndint ;</i>
je veux, je ne veux pas,	<i>khsagh, oua khisegh.</i>

INTERROGATION

ma, mi, quoi, forme la base de l'interrogation.

quel est ton nom ?	<i>mis minnech ?</i>
qui t'amène chez nous ?	<i>mach idiouin gharnagh ?</i>
que m'as-tu dit hier ?	<i>man ii tennit idennat ?</i>
dis-moi ce que tu sais,	<i>inai main tsned.</i>

mani, où ?

où est ton frère ?	<i>mani ikka oumach ?</i>
où est allé ton frère ?	<i>mani irah oumach ?</i>
où habites-tu ?	<i>mani tezedghed ?</i>
où y a-t-il de l'eau ?	<i>mani djan ou aman ?</i>

mamech, comment ?

comment t'appelle-t-on ? (fém.) *mamech dam qaren* ?

mainmi, maghar, pourquoi ?

pourquoi vous battez-vous ? *mainmi tmengham* ?

marmi, manjouaqt, quand ?

quand est-il arrivé à Taza ? *manjouaqt di oūd ghar Taza* ?

quand êtes-vous arrivé à Taza ? *marmi tioūdem ghar Taza* ?

Taza ?

minzi, mainzi, avec quoi ?

avec quoi l'a-t-il tué ?

minzi t̄ ingha ?

pourquoi pleures-tu ?

mainzi ttroud ? (mache
issroun ?)

mani'ana, mint'ana ? quelle ? quel ? quels ?

quel est le meilleur d'entre vous ? *mani'ana oua kheir zaïoun* ?

quelle est la meilleure de vous ? *mint'ana ta kheir zaïkent* ?

sur quelle mûle es-tu monté ? *man taserdount khaf ten-nyd* ?

quels sont vos voisins ? *man i'anan jouarenoun* ?

à quelle maison sort-il ? *man tadert ziffough* ?

chez quels hommes a-t-il mangé ? *man iriazen ghar icha* ?

ACCORD DU NOM ET PRÉPOSITION

Le nom complément d'un autre nom, qu'il soit ou non réuni au premier par une préposition, peut subir un changement (prolongation, transformation ou redoublement de sa forme initiale qu'on appelle *forme d'annexion*).

Les noms en *a* changent cet *a* en *ou*, ou font précéder cet *a* de *ou*.

Les noms en *i* ou en *ou* redoublent cet initiale. On en verra des exemples au chapitre des prépositions.

PRÉPOSITIONS.

de

il vient de là,

ioused s enni ;

il vient de notre pays,

ioused zi tamourt ennagh ;

un pot de terre,

aqdouh ou ouchal ;

le sommet de la montagne,

azedjif ou oudrar ;

la porte de la maison,

taouart n ououkham ;

la fille du roi,

idjis n oujedjid.

avec

j'ai écrit avec de bonne encre, *adarigh s lmdad delfen* ;

dis-lui de venir avec moi, *inas akidi dias*.

dans

Se traduit par *g* quand il n'y a pas mouvement et par *ghar* avec mouvement.

je dis dans ma tête, *ennigh g ouzdjifinou ;*
 entre dans la maison, *adef ghar taddert ;*
 il se cache dans le trou, *aqat g ifri innoufer ;*
 les mouches entrent dans la *oudfen iisan ghar oukham ;*
 chambre,
 il y a des mouches dans la *djan iizan g oukham.*
 chambre,

chez, ghar.

je veux qu'il passe la nuit *khisagh aghari isens ;*
 chez moi,
 mon frère est chez moi, *ouma aqat ghari.*

sur, kh et khaf.

saute sur lui et empoigne-le, *nḍou khoua tfit ;*
 il ne veut pas sauter sur lui, *iougoui khafes indou ;*
 je vais vous poser une con- *akhafoun chardegh ;*
 dition (sur vous),
 ils sont tombés sur lui, *oudfen khafes, khalden*
khafes ;
 aujourd'hui à moi, demain à *nnhara khafi, tioucha kha-*
 toi, *fek ;*
 tu vas bien ? vous allez bien ? *labas khafek ? (khafem,*
khafkount ?)

à

Se traduit par *i* avec mouvement et par *g* sans mouve-
 ment, par *ghar* avec mouvement et par *d* sans mouvement.

il dit une parole au roi, *innas ij n jmaht i oujedjid ;*
 il demeure à Adjdîr, *izdegh g Oujdir ;*
 je vais à Taza, *adrahagh ghar Taza ;*
 lui, il est à Taza, *netta aqat di Taza.*

entre, jar.

entre nous, *jaranagh.*

sur, ennij.

sur toi, *sennig inech.*

sous, ouddai.

sous lui, *souaddai ines.*

à côté de, tarf.

à côté de nous, *tarf ennagh.*

devant, zdat.

devant toi, *zdat ech.*

derrière, zḍfer.

derrière lui, *zḍfares.*

afin de, aḥouma.

parle fort afin que je t'en- *siour sijnhad aḥouma ach*
 tende, *tsrigh ;*
 approche afin que je te voie, *qarebd ghari aḥouma k ach*
zaregh.

jusqu'au moment où, *madjarami*.

alors, *ghourdenmi*.

au moment où, *chekhmini, djekhmini*.

quand elle est mûre, *tchekhmini tnenna*.

quand, *ouimi*.

quand je t'ai rencontré, *ouimi akidech merqigh*.

si, *madja*.

s'il n'a pas volé, *madja oua iouchir cha*.

au temps que, *s'at enni, ouimi*.

au temps que nous avons été pillées, *s'at enni nkhra*.

sur le champ, *dini*.

on vend sur le champ la peau et la tête *ilm d ouzedjif znouzen dini*.

Le verbe ÊTRE

je suis,	<i>aqai djigh</i> ¹ ,	je ne suis pas,	<i>oua djigh</i> ;
tu es,	<i>aqach tdjid</i> ,	tu n'es pas,	<i>oua tdjid</i> ;
il est,	<i>aqat idja</i> ,	il n'est pas,	<i>ouaidji</i> ;
nous sommes,	<i>aqanagh ndja</i> ,		<i>oua ndji</i> ;
vous êtes,	<i>aqakem tdjam</i> ,		<i>ouatedjim</i> ;
vous êtes,	<i>aqakent tdjant</i> ,		<i>oua tedjint</i> ;
ils sont,	<i>aqaten djan</i> ,	ils ne sont pas,	<i>oua djin</i> ;
elles sont,	<i>aqatent djant</i> ,	elles ne sont pas,	<i>oua djint</i> .

Exemples :

il est comme nous,	<i>idja amn nechchin</i> ;
j'étais dans la maison,	<i>dja djigh di tadert</i> ;
tu étais,	<i>dja tjid</i> ;
il	<i>idja</i> ;
nous étions,	<i>dja ndja</i> ;
vous étiez,	<i>dja tdjan</i> ;
vous étiez (fém.)	<i>dja tdjant</i> ;
ils étaient,	<i>dja djan di tadert</i> .

1. littér. : voici que moi je suis,
plus simplement : *djigh, tdjid*, etc...

LES PRONOMS

Les pronoms sont de deux sortes : isolés ou afixes.

moi,	<i>nech</i> ;
toi,	<i>chek</i> ;
toi (f.),	<i>chem</i> ;
lui,	<i>netta</i> ;
elle,	<i>nettāt</i> ;
nous,	<i>nchchin</i> ;
vous,	<i>kenniou</i> ;
vous (f.),	<i>kenninti</i> ;
eux,	<i>nitni</i> ;
elles,	<i>nitnti</i> .

Exemples :

moi, j'ai mal à la tête,	<i>nech itqsai ouzedjif inou</i> ;
toi, tu n'as pas encore mangé,	<i>chek 'ad oua tchid</i> ;
toi (f.), tu n'a pas puisé de l'eau à la rivière ;	<i>chem oua ttouimed aman zǧ ighzer</i> ;
lui, il sait monter à cheval, c'est un cavalier,	<i>netta issen adini, d amenai</i>
elle sait faire le couscous,	<i>nettāt tsen atsnen seksou</i> ;
nous autres, nous avons sacrifié au Maghzen à Tizi Ousli,	<i>nchchin nghars gh lmaghzen di Tizi Ousli</i> ;
vous autres, il faut que vous veniez à nos marchés,	<i>keniou laboudda adghar-nagh tsouqem</i> ;

vous autres (fém.), il faut que vous pussiez des you-vous le jour de l'Aid,
kenninti laboudda atgint tarouriou t nnhar nj A'id ;
 eux, ils ont démoli la maison du caïd Mohamed,
netni khran taddert ndj qaid Mhand ;
 elles, elles font paître les troupeaux dans la forêt,
nitenti arouksent rbaym di rghabt.

Le verbe AVOIR

j'ai (litt. chez moi),	<i>ghari</i> ;
tu as,	<i>gharek</i> ;
tu as (fém.),	<i>gharem</i> ;
il a ou elle a,	<i>ghares</i> ;
nous avons,	<i>gharnagh</i> ;
vous avez (masc.)	<i>gharoun</i> ;
vous avez (fém.),	<i>gharkent</i> ;
ils ont,	<i>gharsen</i> ;
elles ont,	<i>gharsent</i> .

Exemples :

j'ai un cheval,	<i>ghari ij n ouis</i> ;
les Ait Ouiriaghel, ils ont plus d'eau que nous.	<i>Acht Ouiriaghel gharsen a-man ktar zinagh</i> .

PRONOMS COMPLÈMENTS DU VERBE.

Ils sont donnés par le tableau ci-après :

moi,	<i>i</i> ;
toi,	<i>ech</i> ;
toi (fém.),	<i>chem</i> ;
lui,	<i>t</i> ;
elle,	<i>t̄</i> ;
nous,	<i>nagh</i> ;
vous,	<i>koun</i> ;
vous (fém.),	<i>kent, kount</i> ;
eux, elles,	<i>sen, sent</i> .

Exemples :

donnes-moi du pain, j'ai faim,	<i>oukchai aghroum, djouzegh</i> ;
je ne t'aime pas, (fém.)	<i>ouachem khisegh (oua khafi t̄'aizzed)</i> ;
je l'ai porté sur mon dos, je l'ai vue dans la rivière,	<i>ksight sennij iou'arour inou</i> ; <i>zright g ighzer</i> ;
les Ait Mhamed nous ont trahis.	<i>Acht Mhand ghdern anagh</i> ;
les Ait Arbain ont fait la paix dans votre pays,	<i>Acht Arb'ain sdjhan tamourt ennoun</i> .

Exemples des pronoms affixes :

regarde ma maison,	<i>kham i taddert inou</i> ;
entre ta tête dans la cruche,	<i>bbar ajedjif inech g ouq- dough</i> ;
combien as-tu acheté ton cheval ?	<i>chhal zi tsghid iis inech ?</i>
prends ton fuseau (fém.) dans la main,	<i>tf azdinem g oufous inem</i> ;
il m'a frappé avec son baton,	<i>iouktai s tqabout ines</i> ;
venez vous reposer dans no- tre jardin,	<i>ouiourt atzinsam g ourtou nnagh</i> ;
laissez-nous à nos métiers à tisser,	<i>ajt anagh gouzttannagh</i> ;
labourez vos champs,	<i>cherzat iyran ennoun</i> ;
bercez vos enfants (fém.),	<i>serhent taroua n kount</i> ;
laissez-leur leur part de l'ouzi'a',	<i>ajt asen tisqarensen n jou. zi'at</i> .
les bergers jouent entre eux et ne gardent pas les mou- tons ; vienne le chacal, il les mangera,	<i>initchan tiraren jarasen, ouatqibiren oudji ; madja ioused ouchchen, atent ich</i> .

1. L'ouzi'a est une bête achetée en commun pour être mangée.
Les parts sont tirées au sort, la peau vendue aux enchères.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS

ce, in.

cet homme est mon ami, *ariaz in d amdouker inou* ;
 cette femme-là est mon amie, *tamettoutin tamdouketch inou* ;
 ces moutons sont au caïd Mohamed, *oudji in nj qaid Mhand* ;
 les mules portent le repas aux laboureurs, *tighialin ksint r'aouin iifedjahan*.

celui-ci, celle-ci, celui-là, celle-là, *oua, ta,*
 ceux-ci, celles-ci, ceux-là, celles-là, *ina, tina.*

cette maison-ci est à moi, *akhaminou oua* ;
 id. *taddertinou ta* ;
 ces enfants-là sont à moi, *tarouainou ina* ;
 ces filles-ci sont à moi, *tirbatin inou tina.*

PRONOMS RELATIFS

ce qui, celui qui, celle, ceux, celles qui
enni, man, main.

je t'ai donné ce que tu veux, *adam oukchegh main tkhised* ;
 l'homme que je t'ai dit *ariaz enni idach ennigh* ;

la femme qui m'a volé de l'argent, *tamettout enni daii ioucharn tin'achin* ;
 les marabouts que j'ai visités, *imrabden enni zoureggh* ;
 les femmes que j'ai épousées, on les appelle des co-épouses, *timgharin enni merchegh qaren asent tichnoua* ;
 apportez ces affaires dans la maison, *aouit iou rrhaouij enni ditaddert*.

MANIÈRE DE TRADUIRE autre.

autre, *nedni.*

amenez-moi un autre cheval, *aoui aiid iis nedni* ;
 amenez-moi une autre mule, *aoui aiid taserdount nedni* ;
 amenez-moi d'autres hommes, *aoui aiid iriazen nedni* ;
 j'ai d'autres objets dans la maison, *ghari di taddart rhaouaij nedni* ;
 je n'ai pas d'autre cheval, *oua ghari bou iis nedni.*

l'un, l'autre

l'un veut, l'autre ne veut pas, *ij ikhis, ij ouar ikhis.*

quelqu'un

quelqu'un est venu chez moi, *ioused ghari ijjen.*

un tel, *fran ouifrani* ;
 chacun, *koul ij* ;
 chaque jour, *koul nnhar.*

NOM DE NOMBRE

premier, *amzouarou*, fém. *tamzouarout*, pl. *tmzouara*
timzouara ;

les anciens nous ont dit, *ennan agh imzouara* ;

deuxième, *ouis snin*, fém. *tisnin*, pl. deux frères
tnin aoumaten ;

troisième, *ouis tlata*, fém. *tistlata* ;

dernier, *aneggrou*, fém. *taneggrou*, pl. *tineggoura*
une fois, *ij n s'at*, *ij nnoubet* ;

deux fois, *tnin s'atin* ;

à nous deux, *tnin idnagh* ;

un homme, une femme. *ij ouariaz*, *ijt tamtout* ;

deux hommes, deux femmes, *tnin n iriazen*,
tnin n timgharin ;

la moitié, le tiers, le quart, le cinquième, le dixième,
azyn, *toulout*, *arba*, *takhammast*, *r'achour* ;

nous donnons l'achour, *ntich r'achour* ;

les quatre saisons, *arb'a n njmfaser* :

l'hiver, *tajerst* ;

le printemps, *tifsa* ou *tifsiouin* ;

l'été, *anebdou* ;

l'automne, *rkhrif*.

MANIÈRE DE TRADUIRE *devoir*.

je te dois de l'argent, *tarsed aii tin'achin* ;
tu me dois de l'argent, *tarsegh ach tin'achin* ;

je ne te dois rien, *ouar ai tarsed cha* ;
les gens ont des dettes chez moi,
tarsegh amarouas imiden ;
on doit de l'argent à cet homme,
atarrasa itars amarouas i miden ;
combien te dois-je, baqal '
chhal daii tarsed, ai abqqal,
je vais te payer, *ach khadjsegh* ;
tu me dois encore un douro,
'ad tarsegh ach douro ;
maintenant, je ne te dois plus rien, nous sommes
roukha ouar aii tarsed cha,
quittes, *nmkhoujous*.

CONJONCTIONS

et, *d*.

moi et toi, *nech d chek* ;
l'homme et la femme, *ariaz ttamettout* ;
le cheval et la jument, *iis d r'aouda*.

ou, *negh*.

que veux-tu, le cheval ou la jument ?
main tkhised, iis negh r'aouda ?
veux-tu oui ou non ?
main tkhised negh Ula ?

1. *baqqal*, épicier chleuh, dans toutes les villes du Maroc, généralement originaire de l'Anti-Atlas et particulièrement de la tribu des Ait-Isi.

si, ma, madja.

si tu veux nous irons à Fez, *madja ikhised, anrah ghar Fas* ;
regarde si un tel est dans la *khem flan, ma gad di tad-*
maison, *dert.*

toutes les fois que, kour tas'at.

toutes les fois que tu viens *kour tas'at ad ghari tased,*
chez moi frappe à la porte, *out di touart.*

je voudrais bien, medji oufigh.

je voudrais bien aller dans *madji oufigh adrahegh ghar*
mon pays, *tamourtinou.*

quand, *mirmi* ;
autrefois, *zzman n zich* ;
une fois, *ij n s'at* ;
maintenant, *roukha* ;
pas encore, *'ad* ;
encore, *'ad.*

Exemples :

il n'est pas encore venu, *'ad ouad iousi* ;
reste encore ici avec moi, *qim akidi 'ad da.*

toujours, *rbda* ;
jamais, *'amr.*

Exemples :

je n'ai jamais été à Fez, *'amrou oua rihegh ghar Fas.*

aujourd'hui, *nnhara* ; *nnharennida* ;
cette nuit, *djrt enni i'adan* ;
de nuit, *sdjirt.*

Exemples :

il faut venir chez moi cette *lubouda ad ghari tased*
nuit, *sdjirt.*

de jour, *souzir* ;
de bonne heure, *zich* ;
ce matin, *ssbah ennida* ;
demain, après demain, *tioucha, far tioucha* ;
hier, avant hier, *idennaṭ, idfridennaṭ.*